**FRANCE**

Charlotte KELTZ

*Plus qu'une Europe, une identité, une idéologie : une vie*

Dans un monde changeant, mondialisé et interconnecté vivent 830 millions de citoyens-nes européens-nes dont leur pays s'est harmonisé avec les autres États membres du Conseil de l'Europe sur la Convention des droits de l'homme. Visant à protéger les démocraties, à défendre les droits de l'homme ainsi qu'à faciliter les échanges, cette union permet de construire l'Europe de demain et de forger l'européen-ne du futur.

L'Europe ressemble à un orchestre symphonique, les États membres tentent de s'accorder. A sa tête, le Conseil de l'Europe, le chef d'orchestre, celui qui les coordonne. Lorsque des accords ne sont pas trouvés alors des arrangements sont créés. Chacun a ses propres instruments qu'il a la liberté d'utiliser tout en respectant l'ensemble. Par ailleurs, des instruments s'accordent d'avantage entre eux (en comparaison à d'autres) de sorte que des groupes se créent.

Après 70 ans de Conseil, les 47 États membres ont acquis et transmis suffisamment de valeurs communes pour poursuivre l'amélioration de l'Europe. Les 70 dernières années ont été une période de construction qui est dorénavant un socle solide pour l'Europe à venir. Elles ont été des années d'avancées civiles qui sont à l'origine des progrès actuels.

Le passé, le présent et le futur sont étroitement liés. Ainsi, nos vies futures dépendent des décisions qui ont été prises et qui sont prises à ce jour dans les différentes institutions. Chaque citoyen-ne d'un des États membres possède donc une double identité : celle de son pays et celle d'européen-ne. De ce statut découlent différents rôles à diverses échelles.

Les populations des 47 États membres du Conseil de l'Europe partagent leurs espaces, leurs espoirs, leurs droits, leurs devoirs et leurs libertés et ce, malgré des origines, des mœurs, des approches culturelles, religieuses ou linguistiques différentes. Cela montre bien qu’indépendamment des frontières nous sommes tous unis et reliés les uns aux autres.

Pour lutter contre les problèmes à venir, il faudra être attentif et plus que jamais solidaire. Il y aura à chaque époque des solutions à trouver c'est pourquoi la coopération intergouvernementale continuera à être nécessaire. Nos différents points de vue nous permettront de surmonter les problématiques persistantes. De plus, la démocratie restera un moyen efficace de représenter et de faire entendre la voix de chaque citoyen.

Notre génération ainsi que celles à venir seront les européens-nes de demain. De nouveaux projets et de nouvelles habitudes émaneront de nos mœurs actuelles. On peut par conséquent imaginer les européens-nes du futur.

L'européen-ne du futur sera ouvert sur le monde pour considérer tout ce qui l'entoure. Nous serons conscients de la place qu'on occupera, de l'importance de chaque citoyen dans la vie quotidienne en sachant que nos vies futures dépendent de notre implication dans cette Europe. Nos volontés pour améliorer les conditions de vie et le partage des mêmes idéologies seront la force de cette union. L'européen-ne de demain sera convaincu d'être européen et fier.ère de l'être. Cela évitera les tensions causées par les mouvements nationalistes. En outre, on s'impliquera davantage dans des associations caritatives, dans des échanges au niveau européen ou dans la vie politique. La communication sera simplifiée par une évolution des langues et par une unité des pays.

L'européen-ne du futur fera évoluer au fur et à mesure des générations l'Europe en s'adaptant à la conjoncture. Celle-ci se construira avec des citoyens plus tolérants les uns envers les autres, la discrimination n'existera plus. Comme disait Jean Jaurès « C'est qu'au fond, il n'y a qu'une seule race : l'humanité », cette dernière se devra à travers les générations d'insuffler aux hommes comment se reconnecter avec la nature. Nous serons également comme le voulait Tomi Ungerer (artiste disparu récemment impliqué dans la construction européenne), tous égaux et différents. Ce sera la fin de l'intolérance telle que le racisme, le sexisme, la xénophobie, l'homophobie... On s'entraidera pour réduire les inégalités et pour faire face aux problèmes qui nous concerneront tous en plus de faire perdurer la paix. L'égalité entre homme et femme deviendra la norme. Le féminicide, les inégalités salariales et le manque de considération feront partie du passé. Pour autant, les combats de nos aïeux comme Simone Veil qui éveilla les esprits ne seront pas oubliés mais au contraire honorés.

L'Européen-ne du futur sera connecté, la technologie saura encourager la démocratie du savoir. Elle rapprochera et ne créera pas de problème de cyberharcèlement, cybercrime ou encore d'isolement. Tout cela grâce aux valeurs telles que le respect inculquées dès le plus jeune âge. Cette notion fondamentale permettra d'allier internet et la vie privée, l'accès à la technologie sera sans risques ni dérives possibles. Le respect deviendra le maître mot dans notre société pour nos droits, nos devoirs et nos libertés. Sans lui, nous ne pourrons nous écouter et nous mettre d'accord.

L'européen-ne du futur comprendra la vie en société, le système administratif et sera fier.ère de l'organisation intergouvernementale. Par ailleurs, il aura confiance dans le système qui le représentera et sera optimiste face à l'avenir.

L'européen-ne du futur sera concerné par l'urgence climatique et sensibilisé au tournant à prendre pour essayer de vivre sur cette planète, sans quoi il sera probablement trop tard pour la sauver. Les populations d'Europe vivront en harmonie avec l'environnement qui continuera sans cesse de se décliner et feront de la nature leur allié. La question des migrants qui quittent leur pays pour des raisons climatiques ou de guerres restera en suspens. Cependant tous les pays assumeront leurs parts et les aideront à s'intégrer. L'européen-ne de demain vivra dans un espace sûr, diversifié et cosmopolite, à l'image des valeurs bâties par les villes européennes actuelles telle que Strasbourg.

Ainsi, chacun pourra modeler l'avenir à sa manière mais le résultat sera plus convainquant s’il y a unité. L'Europe forte de demain dépendra de notre implication. Mais demain c'est aujourd'hui. Il ne faut plus attendre, l'Europe dont on rêve doit exister et prospérer, la jeunesse y croit !